

poléon avait-il raison quand il opprimait la liberté sous prétexte d'étouffer la révolution ? Et le pauvre Shelley, qui, dans une nuit orageuse, s'écriait : « Non, il n'y a pas de Dieu ; » pensez-vous qu'il soit avec les élus ? Newport croyait qu'il n'y a pas d'enfer ; cela suffisait-il pour détruire l'enfer ? Celui qui tombe dans la cataracte l'évite-t-il parce qu'il ferme les yeux en se laissant choir au fond de l'abîme ? Le pilote au milieu des écueils durant la nuit tout entière se penche sur sa carte et veille au gouvernail pour éviter ces écueils : lui suffira-t-il, pour échapper au naufrage, de croire qu'il est dans la bonne direction ? Faites comme lui, cherchez votre route, assurez-vous que ce qui vous semble la vérité est la vérité, et non une apparence d'elle-même. » Le prédicateur a terminé par un morceau d'un effet vraiment formidable : « On croit que la route de l'enfer est sombre, qu'en approchant on doit voir des reflets livides, entendre des voix sinistres ; non, mes auditeurs ; cette route est charmante, elle est éclairée de la plus douce lumière : on croit entendre les chœurs des anges... on va, on va toujours... on arrive... Ces chœurs des anges,

* Cela suffirait au moins pour le faire acquitter devant un tribunal humain.